

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

**de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi**

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 74

20 Avril 1932

PETITS EXPLOITANTS
MADIAVOX présente
son nouvel appareil

MADIAVOX CADET **1932**

PRIX :

49.000 Francs

Complet état de marche
avec Ecran

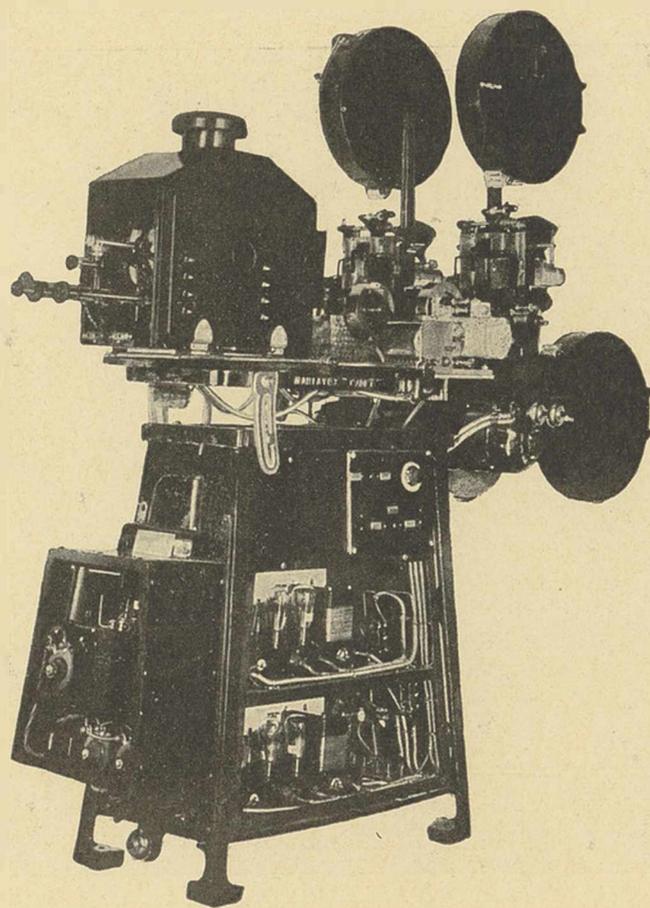
◆
Un ensemble homogène
Une réalisation parfaite
Un encombrement très réduit
Largeur 0^m 60, profondeur 0^m 90

◆
Livraison rapide

◆
Bureaux :

1, Boulevard Garibaldi

Téléphone Colbert 72-24



Coffrets ouverts

Puissance 600 Places

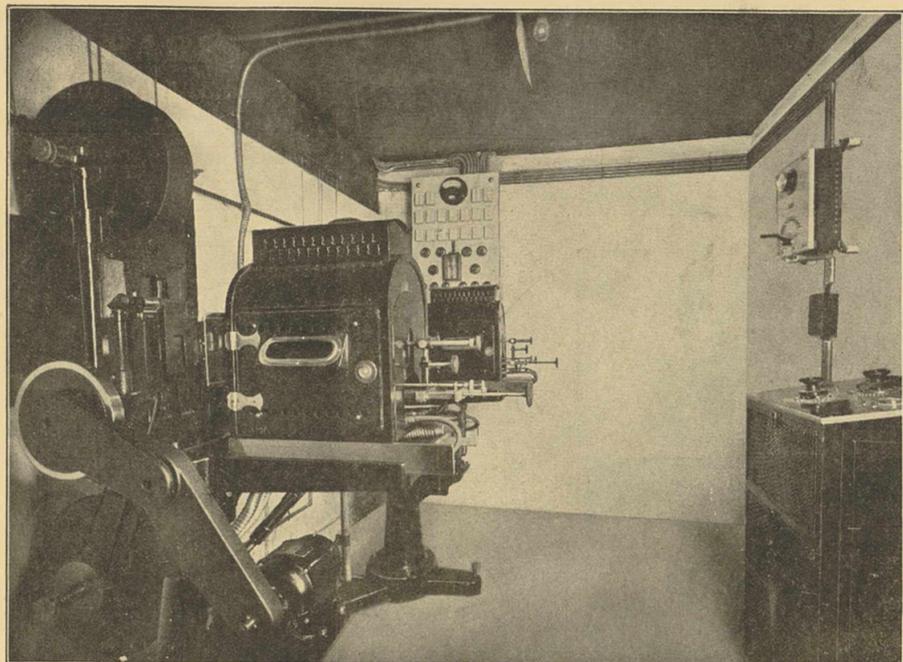
◆
Le MADIAVOX CADET
comprend entre autres :

- 1 table double avec lanterne à arc, chronos objectifs extralumineux ;
- 2 lecteurs de son perfectionnés (Brevets MADIAVOX) avec double lampe excitation ;
- Un ensemble alimentation secteur 25 ou 50 périodes ;
- 2 amplificateurs de puissance ;
- 1 haut-parleur de cabine électrodynamique.

◆
Ateliers et Laboratoires :

12-14, rue St-Lambert

Téléphone Dragon 58-21

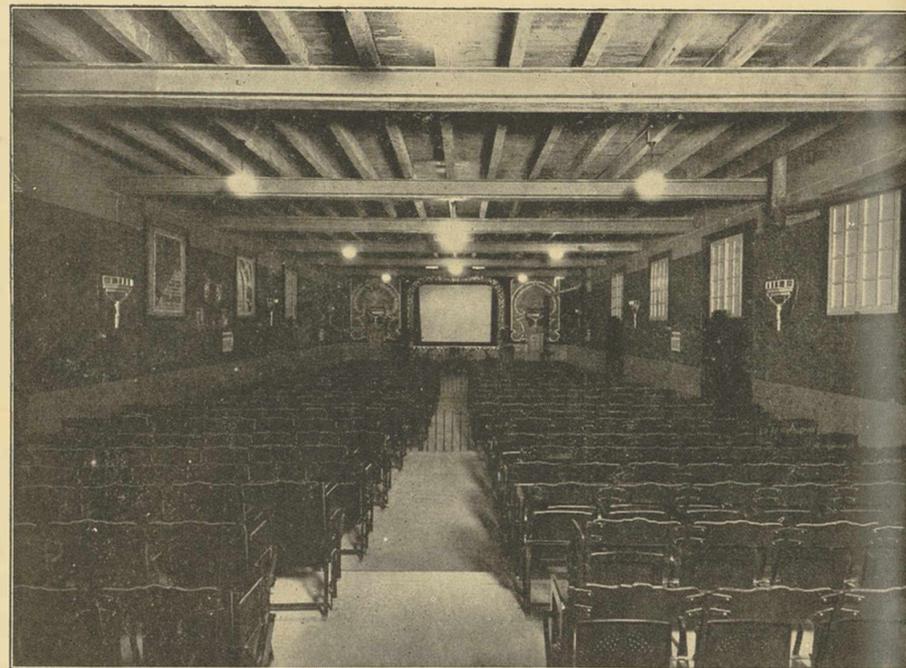


UN BON PARLANT

Cabine MIPSON, type Standard « F » complète avec écran, objectifs, bobines spéciales, etc. Installation et mise au courant 50.000 francs

LE SECRET D'UNE BONNE EXPLOITATION

Une des nombreuses salles installées par nos soins.



DE
BONS
FAUTEUILS

VOYEZ NOTRE MATÉRIEL — DEMANDEZ DES RÉFÉRENCES

PARIS
2, Rue de Vienne (8^e)
Téléphone Laborde 77-38

RADIUS

MARSEILLE
7, Rue d'Arcole
Tél. Dragon 34-37 - Tél. Cléradius

5^{me} Année - N° 74.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

20 Avril 1932.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

« La Revue de l'Écran » est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

LE CINÉMA BERNÉ

Eh bien ! nous avons été joués !

Le lock-out du spectacle n'a pas eu lieu, et le gouvernement — habile manœuvrier — a su écarter la menace sans accorder au cinéma le léger secours pour lequel, cependant, il s'était formellement engagé.

Si, après cela, nous conservons encore quelque illusion dans la bienveillance de l'Etat à notre égard, c'est que nous avons vraiment une jolie dose d'ingénuité...

Il serait vain de revenir, ici — et bien tardivement — sur les phases du vaste mouvement qui, au cours des semaines écoulées, dressa le Spectacle tout entier contre les impôts d'exception qui l'écrasent. La presse quotidienne a parfaitement tenu chacun au courant des faits et tous les organismes cinématographiques gardèrent un contact étroit avec leurs ressortissants.

On sait comment le lock-out, décidé pour le 29 mars, fut reporté sur la promesse du Président du Conseil de faire voter par les Chambres un crédit de douze millions destiné à subventionner l'industrie du film, tandis qu'un geste plus positif à l'égard du théâtre essayait de rompre le front unique que celui-ci avait réalisé avec le cinéma.

Or, à la fameuse séance de la Chambre du 31 mars, la Commission des Finances écarta ce projet sans amener la moindre réaction du gouvernement, en même temps que le projet adopté par la dite Commission était repoussé par les députés. Les seuls véritables défenseurs du cinéma dans cette circonstance furent MM. Georges Scapini et Jean-Michel Renaitour, dont nous ne devons pas oublier les noms.

Vraiment, nous avons été bien joués.

Sans doute, l'heure convenait peu à l'action engagée : le Parlement partait en vacances, la législature expirait, et le budget — voté *in extremis* suivant une déplorable méthode de travail — ne se prêtait pas, dans ce moment, à de grands remaniements de chapitres.

Il n'importe, deux faits sont là, irréfutables : le théâtre obtient un léger allègement de ses taxes (3% sur la taxe d'Etat pour Paris, 0,50% pour la province) et le cinéma est magistralement berné.

Nous n'acceptons pas cela.

Que la prospérité illusoire de l'industrie cinématographique abuse le monde parlementaire — comme elle abuse aussi le public — c'est possible. Mais que, devant nos doléances réitérées, devant la démonstration de l'impasse où nous acculent des impôts spéciaux considérables, on n'ait pas eu le geste secourable de la plus stricte équité, voilà l'inadmissible.

Le Ministre des Finances a été catégorique à la tribune :

« Autant le gouvernement a jugé équitable — dit-il — de tenter un effort en faveur des théâtres atteints par la crise, dans l'intérêt du personnel des théâtres, si intéressant à plusieurs titres et que le gouvernement voudrait voir échapper au chômage, autant il a jugé impossible,

« dans le temps présent, d'accorder une diminution d'impôt à une catégorie d'entreprises dont le chiffre d'affaires n'a cessé de progresser au cours des années précédentes et qui ouvre tous les jours de nouveaux établissements, notamment dans la région parisienne.

« Ce que nous ne pouvons pas accepter, c'est une diminution d'impôt, à un moment où la fiscalité ne peut se relâcher, en raison de la situation financière, et au profit d'une industrie dont les résultats sont certainement égaux, si ce n'est supérieurs, à ceux des autres industries françaises ».

Et un député a admirablement surenchéri :

« Je ne comprends pas — affirme-t-il — que l'on puisse parler de crise du cinéma. A Paris, dans chaque cave, « paraît-on dire, il y a un cinéma qui donne des séances de huit heures, jusqu'à deux heures du matin. Ce sont donc les entreprises de cinéma elles-mêmes qui créent la crise. »

Voilà qui prouve (fallait-il vraiment cette leçon ?) que nous n'obtiendrons jamais rien de la bonne volonté du gouvernement, celui d'aujourd'hui comme celui de demain. Et le seul succès possible dépend de la fermeté de notre attitude future.

Nos dirigeants méconnaissent, dédaignent et bafouent le cinéma qui apporte pourtant au Trésor une contribution supérieure à celle que l'on demande aux autres industries, aux autres commerces. Nous nous en souviendrons et, désormais, ce n'est plus avec un esprit aussi conciliant que nous pourrions reprendre la lutte.

Car cette lutte — la fermeture du 5 avril fut un geste purement platonique, mais significatif, tout de même — il l'aura la reprendre, réalisant à nouveau l'union du spectacle telle qu'elle vient enfin d'être obtenue, après avoir mûri un plan de campagne plus précis et plus vigoureux que nous dresserons devant l'ostracisme parlementaire, à l'automne prochain, à l'ouverture de la session.

« Nous ne pouvons déclencher une grève actuellement — a déclaré M. Max Maurey — puisque le gouvernement est impuissant en l'absence du Parlement. Mais ce n'est que partie remise. Dès la rentrée des Chambres, nous reprendrons notre action. »

« Et, cette fois — a ajouté M. Henry Bernstein — nous ne serons pas aussi maniables. La grève aura lieu et, entre-temps, nous ferons bien d'autres choses. Nous avons de nombreux projets à ce sujet. »

Espérons que ces promesses de fermeté seront tenues. Nous avons essayé un retentissant échec et commis des fautes. Si nous ne sommes pas en mesure de réagir et de déclencher à l'heure choisie — mais le plus tôt possible — une action énergique, il ne nous restera plus aucun espoir de prétendre obtenir par la suite la moindre détaxation.

Demain ou jamais !

GEORGES VIAL.

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
" MUTUELLE DU SPECTACLE "**

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^m - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE **H. JACQUIER**
Avocat Avoué
11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16 58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS **M. Henri CALAS**
Inspecteur Régional Contentieux Fiscal
81, Rue Paradis 71, Allées Léon-Gambetta

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS
Contentieux Fiscal
71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

L'ÉGALITÉ DEVANT L'IMPOT

La « Fédération Générale des Associations des Directeurs de Spectacles de Province » a donné la mesure de sa cohésion, de ce qu'on peut attendre de son action. Au mot d'ordre du Président tous les Directeurs ont fait leur devoir.

Et c'est cette unanimité qui a frappé le public et ému la Presse. Pas un journal qui ne s'en soit fait l'écho.

Les conséquences de la fermeture de ces salles ont été envisagées au point de vue moral, économique et social. Les répercussions qu'aurait cette fermeture ont paru si graves que notre geste a dépassé peut être le résultat que nous en attendions.

Efforçons de nous conserver la sympathie que le public et la presse nous ont témoignée; faisons auprès des candidats à la députation la propagande nécessaire; essayons d'obtenir d'eux des engagements formels, et, les élections terminées, c'est auprès des élus que nous reprendrons notre action.

Il n'y a pas d'exemple qu'une cause juste défendue avec une persévérance tenace n'ait triomphé, la nôtre est juste, ne nous lassons pas de réclamer : **L'ÉGALITÉ DEVANT L'IMPOT.**

Des lettres circulaires vont être adressées à tous les candidats quelle qu'en soit la nuance, de l'extrême-gauche à l'extrême-droite. Qu'importe les opinions politiques; nous voulons obtenir un engagement écrit pour la justice envers le spectacle.

C'est à tous nos membres que nous faisons appel, en leur demandant d'intensifier leur action auprès des candidats à la députation et en leur posant ou leur faisant poser des questions dans les réunions publiques.

Il faut obtenir d'eux l'engagement écrit et formel qu'ils défendent notre cause.

Pour l'Union;

Pour la Défense du Spectacle;

FÉDÉRATION DE PROVINCE.

Voici la copie de la lettre que la Fédération a adressée à tous les candidats aux prochaines élections :

Monsieur,

Vous connaissez la situation tragique qui est actuellement celle du Spectacle.

De notre côté, rien ne nous a coûté pour tenter de l'améliorer; hélas ! tous nos efforts sont restés vains et l'expérience la plus avérée n'empêche pas nos directions d'être déficitaires; un grand nombre d'entre nous s'y

sont déjà ruinés. Le remède, en effet, ne dépend pas de nous, mais seulement des Pouvoirs Publics.

Seules les volontés combinées des Chambres et du Gouvernement peuvent conjurer la crise et sauver le Spectacle. Mais il y faut une décision rapide et ferme.

Or, il se trouve que pour sauver le Spectacle, il faut se conformer aux règles de la Justice. Qui le tue, en effet, l'iniquité dont il est la victime.

Est-il juste que le Spectacle seul soit frappé de taxes qui, se superposant les unes aux autres, rendent toute exploitation déficitaire ou impossible comme l'indiquent les faillites et les fermetures de salles de plus en plus nombreuses les unes et les autres. Dans beaucoup de villes, d'importantes salles ont fermé leurs portes et des milliers de personnes sont condamnées au chômage.

Si le paupérisme est un mal social que les gouvernements doivent combattre, est-il équitable que le spectacle seul fournisse les armes pour la lutte; que seul il paie le droit des pauvres ? Si les pauvres ont des droits, et personne n'en doute, au nom de quels principes de justice ces droits ne créent-ils des obligations que pour une seule catégorie de citoyens ?

Que dire que vous ne sachiez déjà des taxes municipales, des droits de timbre, etc., qui frappent le Spectacle seul.

La base du droit national ne se trouve-t-elle pas dans cet article de toute constitution démocratique: « La loi doit être la même POUR TOUS, selon qu'elle ordonne ou qu'elle défende. »

Est-ce solliciter un engagement difficile à tenir, Monsieur, que de vous demander quand vous serez entré au Palais-Bourbon, de travailler et d'agir pour que cette injustice disparaisse de notre législation.

Ne croyez-vous pas, en second, que le Spectacle sous ses différentes formes, est un des plus beaux patrimoines dont notre pays puisse s'enorgueillir ? Et que le devoir de chacun de nous précisément de le défendre et d'essayer d'en accroître le rayonnement ? Que c'est aussi une source de force morale, de culture intellectuelle, le meilleur lien des esprits à travers les frontières et le meilleur moyen aussi de créer la sympathie entre les hommes ?

Pourrez-vous, chargé de veiller à la prospérité matérielle et morale de notre pays,

vous désintéresser de cette richesse et la laisser périr en abandonnant le Spectacle à son malheureux sort ?

Serait-ce attenter à votre légitime indépendance que de vous demander de nous donner l'assurance qu'une fois du vous vous inscririez au groupe parlementaire du Spectacle où, par la parole, par votre action, par vos votes, vous emploieriez à faire disparaître une injustice et à sauvegarder un des biens les plus précieux de notre pays.

Le Spectacle réclame :

L'ÉGALITÉ DEVANT L'IMPOT

La réponse que vous voudrez bien nous donner, nous en avons le ferme espoir, sera immédiatement portée à la connaissance des Fédérations, Associations, Syndicats, qui groupent l'unanimité des Membres de la grande famille du Spectacle.

Cette réponse nous sera favorable, nous en avons l'assurance, aussi nous vous en remercions d'avance, Monsieur, et vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Pour l'Association des Directeurs de Spectacle du Midi.

Prière d'envoyer la réponse au Président de l'Association des Directeurs de Spectacle du Midi, M. Fougeret, 25, rue de la Palud, à Marseille.

Le Pouvoir des Maires

La municipalité d'Aix-en-Provence, par une lettre en date du 15 courant, avait interdit à M. Olivier, propriétaire du « Cinéma Comœdia », de présenter en public le film *Un Coup de Téléphone*, de l'Agence Cinématographique Guidi, film qu'elle avait jugé immoral.

Informé de cette décision, par M. Guidi, le Président, M. Fougeret, s'est aussitôt rendu à Aix, et a fait une démarche auprès de M. le Maire, accompagné de MM. Guidi et Olivier, pour demander le retrait de cette interdiction absolument injustifiée.

Reçu en audience par M. le Premier Adjoint, et après conversation très courtoise, sur le désir exprimé par notre Président, il fut décidé que, l'après-midi même, le film serait présenté à la municipalité, qui aurait ainsi à justifier de la légitimité de sa décision.

En présence de M. le Premier Adjoint, accompagné par des délégués, le film fut présenté et il fut immédiatement reconnu

que la décision avait été prise à tort, et l'interdiction fut immédiatement retirée.

Nous pouvons en conclure que d'autres cas peuvent se présenter et qu'il y a toujours lieu d'en prévenir immédiatement l'Association, afin qu'elle puisse prendre position.

Il est inadmissible que des décisions aussi graves puissent être prises à la légère, ce qui rendrait l'exploitation cinématographique absolument impossible.

Assemblée Générale Extraordinaire du Lundi 4 Avril 1932

La séance est ouverte sous la présidence de M. Fougeret.

Après lecture des procès-verbaux des séances du 29 mars et 1^{er} avril, qui sont adoptés, le président donne lecture du télégramme de M. Mauret-Lafage, président de la Fédération.

Pour continuer front unique, tous les spectacles de Paris fermeront le mardi 5 avril. Vous demandez, au nom Fédération, vous joindre à protestation Paris, en fermant pour un jour seulement tous les établissements spectacles mardi 5 avril appartenant aux membres de votre Association. Lettre suit. Amitiés. Réponse à Bordeaux. — Mauret Lafage.

**DIRECTEURS !
ADHÉREZ TOUS A L'ASSOCIATION QUI
PAR SON IMPORTANCE, SEULE PEUT
DÉFENDRE VOS INTÉRÊTS**

Monsieur FOUGERET,

Président de l'Association des Directeurs de Spectacles des Bouches-du-Rhône.

Mon cher Confrère et Ami,

Tous les spectacles de Paris fermeront le mardi 5 avril.

Pour continuer le front unique, on demande à notre Fédération d'obtenir de tous les membres des Associations fédérées l'engagement de fermer mardi 5 avril.

Je vous ai téléphoné dès que la décision a été prise, je vous demande de faire l'action nécessaire pour que tous les membres de votre Association fassent le geste de solidarité et d'union qui nous est demandé.

Nous sommes battus, mais la « Fédération » a conscience d'avoir fait son devoir jusqu'au bout.

Ne nous décourageons pas et luttons. Nous comptons sur vous, mon cher Président et Ami, pour que vous fassiez le nécessaire pour que toutes les salles soient fermées le mardi 5 avril.

Veuillez agréer, mon cher Confrère et Ami, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués.

Pour la Fédération :
Le Président.
MAURET-LAFAGE.

Le Président met aux voix la fermeture générale pour le mardi 5 avril, qui est adoptée à l'unanimité. On procède ensuite à la

lecture du texte d'affiche que nous avons reproduit dans notre précédent numéro.

M. Payan, vice-trésorier, est chargé de l'imprimerie et de la distribution dans chaque salle de la ville, accompagné de M. Besson, vice-président. M. Mathieu, secrétaire général, est tout particulièrement chargé de l'envoi des affiches dans la région.

M. Fougeret donne lecture de l'ordre du jour qui fut également publié dans le dernier numéro de *La Revue de l'Ecran*.

En fin de séance, l'Assemblée décide de faire l'expédition des télégrammes ci-dessous, relatifs aux présentations de films du mardi, jour de la fermeture générale :

1^o A la Direction des Films Tobis, à Paris :
Film-Sonor 45 Paris. — Assemblée Générale directeurs proteste contre présentation film mardi 5 avril, vu fermeture obligatoire. Prière donner instructions à voyageur pour reporter présentation. — Fougeret.

2^o Au Syndicat Français, à Paris :
Lussiez, 17, rue Etienne-Marcel, Paris. — En raison fermeture générale, prière intervenir auprès Tobis, Paris, pour reculer présentation Marseille. — Fougeret.

En fin de séance, il est donné lecture du télégramme de M. Lussiez, suivant :

Vous confirmez décision Comité Défense du Spectacle. Un jour fermeture mardi 5. Amitié. — Lussiez.

**DIRECTEURS !
ADHÉREZ A LA MUTUELLE DU CINÉMA
DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION**

L'Imprimerie Cinématographique

**AFFICHETTES
VITRINES**

31 x 40
ou tous formats représentant 12 dm²

**papier blanc
ou couleur**

**tirage couleur sur
fond lithographié**

les 50 ... 30 fr.
les 100 ... 35 fr.
les 200 ... 48 fr.

vous fournira des
AFFICHES
composées et tirées
avec soin, livrées
avec exactitude

Adhérents de l'Association
votre devoir est de favoriser
l'IMPRIMERIE de votre
Organe Officiel

AFFICHES
60 x 80

par 50 exemplaires
1 couleur 70 fr. - 2 coul. 120 fr.

par 100 exemplaires
1 couleur 85 fr. - 2 coul. 140 fr.

par 200 exemplaires
1 coul. 140 fr. - 2 coul. 200 fr.

**PAPIER BLANC
OU COULEUR**

49, rue Edmond-Rostand - MARSEILLE - Tél. D. 64.08



LES PRÉSENTATIONS

Sté des FILMS OSSO

LE SERGENT X...

APERÇU GENERAL. — Une honnête réalisation de W. Strijewski sur la Légion Etrangère. Servie par un scénario sentimental et par la présence d'Ivan Mosjoukine, cette œuvre doit certainement plaire au public.

RESUME. — Un ancien officier de l'armée russe, échappé des géoles soviétiques, apprend que sa femme, Olga, le croyant mort depuis des années, s'est remariée avec un officier français, le commandant Chardin. Désespéré, il s'engage, sous le nom de Renault, dans la Légion Etrangère. Mais, dans un petit fort d'Algérie, le commandant Chardin vient prendre le commandement du poste, où sa femme avec le fils de son premier mari, ne tarde pas à venir le rejoindre pour un court séjour. Renault reconnaît son petit Georges, maintenant âgé de 5 ans. Mais l'enfant ne répond aux avances du légionnaire que par des marques évidentes d'appréhension. Subitement, le fort est attaqué par des rebelles. Toutes les communications sont coupées, les provisions sont tarées. La garnison souffre de la soif; le petit Georges est en proie à la fièvre. En allant lui chercher de l'eau, Renault est blessé et capturé par les rebelles. Il parvient à s'échapper et à alerter le poste le plus voi-

sin. Le fort est enfin délivré. Mais, entre-temps, le capitaine a trouvé dans le paquetage de Renault, porté disparu, une photo de sa femme. Il comprend tout. Une entrevue émouvante a lieu entre les deux hommes. Chardin veut qu'Olga choisisse librement entre eux deux. Mais la venue du petit Georges fait comprendre à Renault qu'il ne peut plus espérer redevenir le père de cet enfant. Il enjoint à Chardin de toujours taire la vérité. Et, promu au grade de sergent, il essaiera d'oublier son triste passé.

TECHNIQUE. — Comme on le voit, ce sujet un peu facile, qui utilise des éléments d'émotion d'une qualité éprouvée, produira un effet certain sur les masses populaires. Une situation cornélienne, un enfant, de l'héroïsme, il n'en faut pas tant pour mettre les larmes aux yeux d'une assistance nombreuse. D'autant plus que Strijewski a fait preuve d'une grande habileté dans la réalisation qu'il a conduite exactement dans l'ordre d'idées qui convenait. Les scènes de la Légion Etrangère, bien que sentant un peu la commande, ont été réalisées avec une sincérité et un souci d'exactitude extrêmes. Evidemment, nous sommes là très loin des réalisations plus ou moins baroques qu'il nous a été donné de voir jusqu'à ce jour. La photo est généralement assez bonne, ainsi que l'enregistrement.

INTERPRETATION. — Le talent d'Ivan Mosjoukine a été très intelligemment utilisé, et sa mauvaise prononciation du français donne un attrait de vraisemblance à son personnage. Il sait être sobre et émouvant sans effets théâtraux. Suzy Vernon paraît plus au point que dans ses précédentes productions parlantes. Jean Angelo a beaucoup d'allure et de sobriété dans le rôle de Chardin. Bill Bockett's se taille un bon succès personnel; cet artiste sait tirer le maximum du moindre de ses rôles. Léo Courtois, Nicole de Rouves, Suzanne Stanley et le petit Michel Monda ne méritent que des éloges.

Films sonores TOBIS

Les Films sonores Tobis ont présenté *La Femme en Homme*, d'Augusto Genina, avec Carmen Boni.

A. de MASINI.

Présentations à venir

JEUDI 21 AVRIL

A 10 h., RIALTO, (COMPTOIR FRANÇAIS CINEMATOGRAPHIQUE): *La Nuit au Carrefour*, avec Winnie Winfreed et Pierre Renolr.

M. Jean CHENE, directeur des **Crèmes Glacées "DOMINO"**, vous remercie des marques de sympathie que vous lui avez données à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle usine,

14, Quai de Rive-Neuve

Téléphone : Dragon 73-86

Il vous sait gré de la confiance que vous lui avez toujours témoignée et qui lui a permis de mettre sur pied l'organisation que vous avez été, par votre visite, à même de juger.

ATTENTION!

Sensation

Recettes

Foule

LES
FILMS
ERA

présentent

A partir du 15 Avril au RIALTO

Le plus grand succès de l'Année

AVEC

FLORELLE
ET
Jim GERALD

DANS

**MA TANTE
D'HONFLEUR**

avec

Robert
PISANI

Robert GOUPIL

Charles FALLOT

et

JEANNE CHEIREL

dans le rôle de la TANTE D'HONFLEUR

Tiré de la Célèbre pièce de Paul GAVAULT
Film de Henri DIAMANT-BERGER

LES PLUS GROSSES RECETTES
ATTEINTES au COLISÉE de PARIS

Reprise de l'exclusivité à l'OLYMPIA très bientôt

CINEA-FILM

DISTRIBUTEUR

MARSEILLE
81, Rue Sénac

Téléphone :
C. 50-01

avec

Rolla
FRANCE

D. LECOURTOIS

Louisa de MORNAND

et

YVONNE GARAT

(Sœur de Henri GARAT)

Du 6 au 12 Mai à
l'ALCAZAR de MARSEILLE

DOUAUMONT

(L'ENFER, DE VERDUN)

VU PAR LES ALLEMANDS

DOUAUMONT

est le meilleur plaidoyer

CONTRE LA GUERRE



Exploitants avisés, retenez cette Belle Production
 distribuée pour la Région du Sud-Est par

LES FILMS P. G. M.

75, Rue Sénac, 75 - MARSEILLE

Téléphone Colbert 10-22

LE JOURNAL OSSO



EDITION RÉGIONALE

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

43, RUE SENAC - MARSEILLE



Deuxième Année. — N° 10

20 AVRIL 1932

Le Sergent X...

Le Sergent X... a commencé, à l'Elysée-Gaumont sa carrière d'exclusivité parisienne. Le public de l'élégant cinéma de la rue Quentin-Bauchard a fait le plus chaleureux accueil au beau film de W. Strijewski dans lequel aux côtés de Suzy Vernon, de Bill Bocketts, de Jean Angelo, Ivan Mosjoukine, fait des débuts si émouvants au cinéma parlé.

Simone Simon nous donne des nouvelles d'« Un Fils d'Amérique »

Simone Simon est revenue à Paris après avoir tourné aux studios de la Hunnia-Films, le rôle de Maryse du nouveau film Osso que réalise Carmine Gallone: *Un Fils d'Amérique*.

— La production est complètement terminée, nous dit Simone Simon. Nous avons vraiment tourné dans des conditions époustouflantes et, d'après ce que j'ai vu du film, il sera très réussi. L'un des scénaristes, Pierre-Gilles Veber, qui était sur place, est lui aussi ravi de toutes les scènes qu'on lui a déjà projetées.

« Vous verrez Annabella dans un rôle particulièrement délicieux de jeune fille sensible et amoureuse: Albert Préjean, extraordinaire, dans celui d'un dévoyé au grand cœur et au grand esprit ! »

Mais la charmante Simone Simon ajouta: « La seule chose qui m'aît ennuyée dans *Un Fils d'Amérique*, c'est que j'incarnais une jeune femme vraiment « impossible » et collante et que j'avais tout le temps à faire des « scènes » à ce pauvre Albert Préjean.

« Ce sont mes débuts dans les « vamps », alors vous savez, on a beau faire la maligne, cela vous fait tout de même quelque chose. Et la plus rassurante des « femmes fatales » éclata d'un rire malicieux.

Le succès des films français en Norvège

Il y a quelques mois, nous disions que si de bons films parlés étaient présentés au public norvégien, ils connaîtraient le succès et que, contrairement à ce que d'aucuns prétendaient, la question de langue ne serait pas un obstacle; or, maintenant, la preuve en est faite, et bien faite.

Le Chant du Marin, avec Albert Préjean et Jim Gérald, a obtenu de la critique et du public un chaleureux accueil. Depuis plusieurs semaines, il tient l'affiche dans les plus grandes salles de la capitale, et *Le Chanteur inconnu* connaît le même sort. Les éloges les plus flatteurs ont été décernés aux artistes, aux metteurs en scène, enfin la production Osso est très estimée ici. Les autres grands succès du moment sont *Le Petit Café*, *Le Lieutenant souriant* et *Le Congrès s'amuse*.

La production norvégienne a réalisé un film parlé: *Baptême en série*, tiré d'une

pièce d'Oscar Braten, qui obtient un juste succès.

Ce que sera « L'Hôtel des Etudiants »

C'est au commencement de la semaine prochaine que, sous la direction artistique de M. Noël Bloch, M. Tourjansky commencera la réalisation du nouveau scénario d'Henri Decoin *Hôtel des Etudiants*, pour les Films Osso.

« Je suis enchanté, nous dit Henri Decoin, de travailler avec le cinéaste éminent auquel l'on doit tant de beaux films: comme *Le Diable Blanc*, *Calais-Douvres* et *Le Chanteur Inconnu*, et avec le prodigieux metteur en scène de *Michel Strogoff* et de *l'Aiglon*.

« Ce que nous voulons essayer de faire avec *Hôtel des Etudiants*, c'est un film d'atmosphère et de jeunesse. Les trois protagonistes de notre œuvre seront des « moins de vingt ans » que nous avons choisis avec soin, après de multiples essais et à qui, nous l'espérons, *Hôtel des Etudiants* servira de tremplin.

« Ils seront entourés par des artistes éprouvés, mais on ne pourra plus reprocher aux Français d'essayer de nouveaux artistes. Quant à l'histoire, elle est très simple, très humaine, je crois, et aura pour cadre, ainsi que vous l'avez deviné, un hôtel du quartier latin.

« Nous tournerons les intérieurs aux studios de Billancourt et les extérieurs aux environs de Paris. »

Ajoutons que nous publierons la distribution d'*Hôtel des Etudiants*.



ANNABELLA
 que nous verrons bientôt
 dans « Un Fils d'Amérique »

Raspoutine

Réaliser un film biographique est toujours une tâche ardue, car il se trouve souvent des gens qui ont sur le personnage qu'on présente une opinion différente de celle de l'auteur. Mais pour *Raspoutine*, le poète russe Ossip Dymow, auteur du scénario, ayant connu personnellement Raspoutine, Conrad Veidt jouant le rôle du prêtre illuminé d'une façon si profondément impressionnante, le metteur en scène Adolphe Trotz ayant réalisé des scènes d'un réalisme si émouvant, leur film ne peut que plaire à tous les publics.

Les Films Osso, qui vont présenter la version française, sont heureux de montrer une nouvelle œuvre du metteur en scène d'*Impératrice d'Autriche* et la dernière création de Conrad Veidt qui interprète d'une manière si personnelle le rôle du moine tragique.

A ses côtés on pourra applaudir dans *Raspoutine*, Paul Otto dans le rôle du Tzar Nicolas II, la délicieuse Elza Tamary, qui représente ici une piquante « policière », Brigitte Horny, qui joue le personnage d'une paysanne amoureuse de Raspoutine, Hermine Sterler, etc.

Les photographies sont de Court Courant, l'adaptation cinématographique d'Adolphe Lantz et Conrad Linz, la musique de Fritz Wennels et Metz.

Le jeune premier de « La Vie est Belle » est Jean-Pierre Aumont

C'est M. Jean-Pierre Aumont qui est le jeune premier de *La Belle Vie*, le film que Carl Lamac met en scène pour Osso, avec Amy Ondra comme vedette. On se souvient des autres interprètes de *La Belle Vie*, ce sont Mines Marcelle Poince, Rachel Launay et Lucien Baroux.

Jean-Pierre Aumont est un de nos plus charmants jeunes acteurs, on l'a applaudi souvent au théâtre, notamment dans *Le Péché*, au studio des Champs-Élysées; dans *Le Prof d'Anglais*, à la Comédie des Champs-Élysées; dans *Romance*, à l'Athénée, où il a repris, cette année, le rôle créé par Paul Bernard, et, tout récemment encore, au Théâtre Pigalle, dans *La Pâtisserie du Village*. Il a fait de brillants débuts à l'écran dans *Jean de la Lune*.

Le mystérieux Sergent X... aux Six Jours

Le Sergent X... n'est pas seulement applaudi à l'Elysée-Gaumont et à la Scala de Bruxelles. Il l'est, tous les soirs, au Vélodrome, où il donne des primes, pendant les Six Jours, qui font sensation. Chaque fois que le sympathique speaker Berretrot annonce une de ses nouvelles générosités, le public, aussi bien celui des loges que celui des gradins, témoigne bruyamment sa sympathie. On ne sait pas encore qui sera la Reine des Six Jours, mais d'ores et déjà, *Le Sergent X...* en est le Roi.

NOUVELLES DE PARIS

Programmes du 15 au 30 Avril

FOLIES DRAMATIQUES. — *Service de nuit, Tembi.*
 MIRACLES. — *Le Vainqueur.*
 CAPUCINES. — *Nuit d'Espagne.*
 LA PAGODE. — *L'Opéra de Quat' sous.*
 PARAMOUNT. — *La Couturière de Lunéville.*
 PANTHEON. — *Arrowsmith* (parlant anglais).
 URSULINES. — *Le Maudit.*
 VIEUX-COLOMBIER. — *The Miracle Woman, Un voyage au ciel.*
 CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES. — *Le Sergent X...*
 MADELINE. — *Les titans du ciel.*
 AGRICULTEURS. — *La Fille et le Garçon.*
 PALACE. — *Son Homme.*
 RIALTO. — *Jean de la Lune.*
 CARILLON. — *Buster se marie.*
 ROXY. — *La Fortune, Seul.*
 LE GLOBE. — *Tout s'arrange.*
 ALHAMBRA. — *Ariane.*
 NOVELTY. — *En Bordée, Ceux du Viking.*
 STUDIO DE L'ETOILE. — *Meurtre de la rue Monge.*
 STUDIO 28. — *On demande des danseuses pour Buenos-Ayres.*
 MARIVAUX. — *Au nom de la loi.*
 MAX-LINDER-PATHE. — *Aux urnes, Citoyens.*
 IMPERIAL-PATHE. — *Paris-Méditerranée.*
 ERMITAGE. — *La folle nuit.*
 MOULIN-ROUGE. — *Les croix de bois.*
 OMNIA. — *Ariane.*
 MOZART-PATHE. — *X-27.*
 SELECT-PATHE. — *La Chauve-Souris.*
 SAINT-MARCEL-PATHE. — *Les Monts en flammes.*
 FEERIQUE-PATHE. — *Il est charmant.*
 PALAIS-DES-GLACES. — *Faubourg Montmartre.*
 MAINE-PATHE. — *Les frères Karamazoff.*
 GAUMONT-PALACE. — *Le Chant du Marin.*
 CAMEO. — *L'affaire Blaireau.*
 GAUMONT-THEATRE. — *Un coup de Téléphone.*
 PALAIS ROCHECHOUART. — *Amour et Discipline.*
 VOLTAIRE-PALACE. — *La tragédie de la Mine.*
 SPLENDID-CINEMA. — *Le Roi des Resquilleurs.*

LES FILMS NOUVEAUX

La Petite de Montparnasse (Pathé-Natan)

La réalisation au cinéma de la *Petite de Montparnasse*, par H. Schwarz, nous montre le milieu spécial des peintres de Montparnasse, plus riches en espérance qu'en argent comptant.

André, jeune artiste, est en ménage avec la charmante Nicolette. Ils vivent dans la gêne et l'huissier est souvent à leur porte.

Le voici justement qui se présente, mais cette fois c'est pour annoncer aux deux jeunes gens que le comte de Richebourg, le père millionnaire d'Andrée, consent à verser à ce dernier 500.000 francs s'il veut épouser Georgette Liseron, la fille d'un commerçant de Pithiviers. Le jeune homme feint d'accepter la proposition, mais il est résolu, d'accord avec Nicolette, à divorcer aussitôt qu'il aura touché la forte somme.

Son amoureux parti, la jeune femme songe que c'est plutôt à elle de se sacrifier et se souvenant d'un certain baron Vautier qui lui fait une cour assidue, elle se rend chez lui. Là, elle est prête à accepter ses hommages moyennant finance. Néanmoins, au moment de s'exécuter, à bout de forces, elle fond en larmes et avoue la raison de la supercherie.

Tout s'arrangera au mieux pour nos amoureux puisque le nom du baron Vautier cache celui du comte de Richebourg. Le père intraitable accorde son consentement au mariage et nous avons de ce fait une agréable comédie musicale de plus. Sans doute, par moment, nous paraît-elle inégale, mais bien des passages ne manquent pas d'originalité. Les tableaux représentant la vie de Bohème sont pittoresques et semblent exacts. Quelques bons épisodes comiques sont à noter. Particulièrement celui nous montrant le banquet des fiançailles où une singulière musique nous étonne par son ironie. Les habitants de Pithiviers sont gauches à l'excès.

L'interprétation se tire bien d'affaire. Elle comprend : Lucien Galas, Pierre Magnier, Lucien Beauval, Jeanne Cheirel, Grazia del Rio, qui faisait ses débuts en ce film, est belle et agréable. Nous la reverrons avec plaisir dans une nouvelle production.

La Folle Nuit

(Films Léon Poirier)

Le théâtre filmé, ces derniers temps, a été fort attaqué et nous-mêmes, en de précédents articles, avons déclaré être peu sensibles à ses attrait. Au moment où beaucoup d'auteurs recherchent les extérieurs, il fallait beaucoup d'audace pour offrir au public un film ayant pour sous-titre *Divertissement théâtral filmé*. L'histoire nous est présentée sous la forme d'un conte galant de l'époque du XVIII^e siècle. Elle est tirée d'une pièce de MM. Gaudier et Mouery-Pon.

La jeune duchesse Silverie, entourée de ses demoiselles d'honneur, de sa tutrice, Mme Macloire et de son professeur de musique, sombre dans l'ennui. Sa jeunesse et le printemps qui vient lui font espérer qu'il y a autre chose dans la vie, pour combler un cœur prêt à se donner, que les bonnes manières et les leçons de violon.

Le jeune frère de sa dame de compagnie brûle du désir de l'approcher, mais sa tutrice éloigne tous les prétendants. Sans doute, le but est intéressé, car il faut empêcher la duchesse de se marier, pour garder la gérance de l'immense fortune. Déguisé en femme, l'habile jeune homme, sous le nom d'Antoinette, devient l'intime de Mlle Silverie, qui délaisse vite ses autres demoiselles d'honneur, pour cette nouvelle qui sait si

bien comprendre l'émoi de son cœur. L'amitié entre les deux femmes est si intime, qu'une nuit, effrayée par l'orage, la duchesse veut qu'Antoinette passe la nuit avec elle. L'obscurité complice nous cache ce que le lendemain matin tout le monde apprend.

Il n'y a plus qu'à marier les deux jeunes gens pour éviter un scandale.

La distribution est assurée avec esprit par Mme Marguerite Deval, Mlle C. Broïda, Mme S. Bianchetti, MM. G. Lafond et Guy Parzy. Une très belle photographie, qui nous fait songer à du Watteau, illustre les tableaux de ce divertissement. Des costumes clairs, d'agréables chansons, de jolies jeunes filles, de la musique délicate et fine, tout cela est réuni pour nous plaire, nous amuser avec tact. Les jeunes demoiselles d'honneur du film, avec grâce, le soir de la présentation, distribuent à nos compagnes des bouquets de fleurs. Remercions-les et aussi Léon Poirier d'avoir su nous donner, par cette fantaisie, une œuvre agréable et dissemblable de celles présentées jusqu'à ce jour.

Pur-Sang

(M. G. M.)

Nous avons toujours eu de la sympathie pour les films d'extérieurs, car à notre avis le cinéma doit être tout mouvement.

La Metro nous présente un film qui, au point de vue de la technique, contient de remarquables acrobaties.

C'est toute la vie d'un cheval de course. Les fervents du turf et même ceux qui ne mettent jamais les pieds sur un hippodrome aimeront cette bande tournée à la gloire du Cheval. Nous avons été émus et angoissés, autrefois, dans la course des chars de *Ben-Hur*; les spectateurs de *Pur Sang* sont littéralement emballés par l'impression de vitesse des courses de chevaux. Le clou du film est le Derby de Kentucky, présenté d'une façon étonnante. Nous voyons un jockey gagner contre son gré. En effet, il avait touché d'un concurrent la forte somme pour retenir son cheval près du poteau. Mais le propriétaire, découvrant la supercherie, fait amincir les rênes quelques instants avant le départ. Le coursier arrive bon premier, guidés brisés, son jockey cramponné à sa crinière. Position dangereuse et peu honorable.

Auparavant, nous avons assisté à l'élevage des chevaux. Excellent documentaire, illustré par de belles photographies. Les scènes de haras sont de très bon goût et bien exactes. Les prises de vues nous permettent d'assister dans tous les détails à la course. Nous suivons chaque foulée, nous sommes à chaque virage, nous voyons le meilleur se détacher du peloton, nous assistons au tohu-bohu de l'arrivée. Tout cela saisi nos yeux avec intensité.

Pur Sang contient aussi de jolies scènes sentimentales interprétées par Clark Gable, le nouveau jeune premier américain, et Madge Evans, jolie fille perdue et repentante. Tommy Boy, la superbe bête, est l'éblouissante vedette du film. Nous admirons ses lignes impeccables, ses galops foudroyants, sa tête intelligente.

R. DASSONVILLE.

COURRIER des STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur commence la réalisation de l'œuvre célèbre de Courteline, *Les Gaîtés de l'Escadron*, interprétée par Raimu.

Marco de Gastyne a procédé à quelques raccords de *La Bête errante* et vient de tourner deux sketches : *Coup manqué* et *Le chimpanzé*, interprétés par Roland Toutain. Il entreprendra prochainement l'adaptation de *Gonzague*, d'après Pierre Veber, avec Pasquali comme protagoniste.

PARAMOUNT

La Perle, Cognasse et *Criez-le sur le toit !* sont terminés et en cours de montage.

Trois productions vont être incessamment entreprises : *Mon cœur balance*, scénario d'Yves Mirande, mise en scène de René Guisart, interprété par Noël-Noël, Marguerite Moréno et Marie Glory; *Une étoile morte*, scénario de Marcel Achard, mise en scène de Robert Wyler, interprété par Madeleine Renaud, Rolla Norman, Marcel Vallée, Dréan et Edith Méra; *Une femme dans un train*, mise en scène de Karel Anton, avec Henry Garat et Meg Lemonnier.

A Hollywood, une série de films est en préparation, interprétés par les vedettes Marlene Dietrich, Maurice Chevalier, Jeanette Mac Donald, Clive Brook, George Bancroft.

G. F. F. A.

Une nouvelle comédie avec Milton va être tournée.

HAIK

Jean de La Cour a terminé *Coup de roulis*, avec Max Dearly.

Jean Kennn vient de commencer *Le coffret de laque*.

OSSO

A Vienne, Carl Lamac tourne *La Belle Vie*, avec Amy Ondra.

Carmine Gallone a terminé *Un fils d'Amérique*, avec Annabella et Albert Préjean. Tourjansky va réaliser *L'Hôtel des Etudiants*, sur un scénario d'Henri Decoin.

On prépare l'adaptation française du *Raspoutine* incarné par Conrad Veidt.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Jean Many commencera incessamment *Juve contre Fantômas*, suite de *Fantômas*.

P. J. DE VENLLO

Augusto Genina entreprendra prochainement la réalisation d'un scénario d'Henry Bernstein : *D'autres cœurs*, dont le principal rôle sera confié à Marie Bell.

NERO S. I. C.

G.-W. Pabst a terminé *L'Atlantide*.

ISIS FILM

Donatien procède au montage de *Mon curé chez les riches*.

René Plaissetty vient de tourner *Chair ardente*, d'après le roman de Lucie Delarue-Mardrus, avec Mary Sert, Jeanne Loury, Charlotte Barbier-Krauss, Jean Marchat et Emile Dehelly.

GEORGES PETIT

Jean Tarride poursuit la réalisation du *Chien jaune*, avec Rosine Déréan, Abel Tarride et Rolla Norman.

MUSIQUE MÉCANIQUE

Par ces temps de restrictions — restrictions dont la grande musique surtout fait les frais — il convient de souligner le bel effort artistique soutenu par la jeune firme *Ultra-Phone*, qui, chaque mois, nous présente quelques disques remarquables, consacrés aux maîtres classiques et modernes. En particulier, nous lui devons une série d'enregistrements de grande classe réalisés par l'orchestre philharmonique de Berlin ; ce célèbre ensemble, que j'ai eu maintes fois l'occasion de louer (notamment pour ses exécutions de l'*Ouverture d'Egmont*, du 3^e *Concerto Brand-bourgeois*, de J.-S. Bach, parues dans *Polydor*) semble réserver actuellement à *Ultra-Phone* la plus grande part de son activité. Servies par une technique impeccable, les versions qu'il nous donne des grandes œuvres symphoniques se sont imposées à l'attention des discophiles et de la critique. Parmi les plus récentes, je citerai ses exécutions de la *Moldau*, de Smetana (direction Zemlinski), du *Till Eulenspiegel*, de R. Strauss (D^{me} Erich Kleiber), de l'*Ouverture de Benvenuto Cellini*, de Berlioz (D^{me} Erich Kleiber), de la délicieuse *Petite Suite Nocturne*, de Mozart (D^{me} Wilhelm Grosz), de l'*Ouverture de Così fan tutte*, de Mozart (D^{me} F. Zweig). Tous ces disques méritent de prendre place dans la discothèque de l'amateur de l'amateur le plus difficile.

C'est aussi vers *Gramophone* que l'amateur de musique peut se tourner avec confiance. Cette doyenne de l'édition musicale a toujours ignoré la mystique de la crise qui a paralysé tant d'efforts et tari tant de pro-

messes. La musique symphonique continue à bénéficier chez elle des soins les plus éclairés. Après la *Passacaille de Bach*, le *Cygne de Tuonela*, de Sibelius ; *Thamar*, de Balakirew, la 2^e *Symphonie* de Borodine (et l'on se souvient de cette admirable série d'enregistrements de l'œuvre ravelienne), voici maintenant une *Suite d'Orchestre du Martyre de Saint-Sébastien*, de Cl. Debussy d'une rare qualité, toute baignée de lumière surmountable. Elle est due à l'orchestre du Conservatoire, dirigé par Piero Coppola. Ces deux disques nous apportent l'expression la plus haute peut-être du génie du musicien de Pelléas. Musique dépouillée de toute substance, ayant rompu tous liens avec la terre, une ineffable effusion spirituelle... Et maintenant, il faut faire plus encore : il faut nous donner les admirables chœurs qui sont le sommet de cette partition. De telles publications ne peuvent laisser l'élite indifférente : elles consacrent en tout cas définitivement la Maison qui les édite.

Notez une belle réussite à l'actif du piano : la délicieuse *Sonatine*, de Ravel, avec l'étonnante interprétation d'Alfred Cortot (*Gramophone*).

La place manque pour vous parler convenablement de la *Symphonie sur un thème montagnard*, de Vincent d'Indy que Polydor peut s'honorer à juste titre d'être le premier à éditer. Je consacrerai ma prochaine chronique à ce splendide hommage rendu au grand musicien qui vient de mourir.

Gaston MOUREN.

Parlant Sonore

Exploitants

si vous êtes embarrassés n'oubliez pas qu'aux

Etablissements VIAL

33, Rue Saint-Bazile - MARSEILLE - Tél. M. 7-17

Vous trouverez tout le Matériel de Projection et d'Appareillage sonore de toutes marques ainsi que les Techniciens qui peuvent vous dépanner rapidement

Projection Eclairage

Poste Station

DIAMANT-BERGER

Henri Diamant-Berger tourne *La Bonne Aventure*, interprété par Blanche Montel, Roland Toutain, Marcel Vallée Boucot, Parysis et Hiéronimus.

S. P. E. C.

Après avoir tourné en Espagne les extérieurs du *Picador*, Jaquelux a terminé son film et procède au montage.

CARTES DE PRÉSENTATION

Imprimerie Cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand

Tél. Dragon 64-08

Les Ets **BRAUNBERGER - RICHEBÉ**

PRÉSENTENT

A Partir du **22 AVRIL 1932**

Au **CAPITOLE** de **MARSEILLE**

FANTOMAS

d'après le roman de P. SOUVESTRE et M. ALLAIN

Réalisation de **Paul FEJOS**

AVEC

TANIA FEDOR
THOMY BOURDELLE

RIGAUD, Jean WORMS
JEAN GALLAND

ANIELKA ELTER

ET

GASTON MODOT

Enregistrement aux Studios **BRAUNBERGER - RICHEBÉ** sur **WESTERN-ÉLECTRIC**

ETABLISSEMENTS BRAUNBERGER - RICHEBÉ

Siège social : 13, Rue Fortuny - PARIS

Agences régionales } **BORDEAUX MARSEILLE LYON**
21, Rue Boudet 134, La Canebière 13, Rue Henri-IV



LES FILMS

Georges MULLER

présentent

cette semaine en 1^{re} exclusivité au

PALACE DE PARIS

et la semaine prochaine en deuxième exclusivité aux

FOLIES-DRAMATIQUES

DUPONT & C^{IE}

Comédie à grand spectacle **PARLANT FRANÇAIS**

avec

Helen RICHTER
Charles PUFFY

et

Théodore SHALL



DUPONT & C^{IE}

vient de passer du 1^{er} au 7 Avril à
l'**Odéon de Sète**, où, malgré une
grosse concurrence il a réa-
lisé le maximum des recettes

AGENCE de MARSEILLE : 44, rue Sénac

(**M. GARDET, Directeur**) - Téléph. G. 36-26



Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures
Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. C. 27.00
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89 38 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25.18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26

Les Films
P. G. M.

75, Rue Sénac
MARSEILLE
Tél. C. 10-22

POUR VOS INTERMÈDES
CHANT - DANSES - ACROBATES
FAKIR

Ecrivez à
**L'AGENCE MODERNE
DE NICE**
6, Rue Bavastro
qui vous traitera de même
aux meilleures conditions les plus gros
Numéro de Fauves actuels

LES ÉTABLISSEMENTS

**BRAUNBERGER-
RICHEBÉ**

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32



Téléphone Colbert 52-42

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

LORiot
vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Loriofruit, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE

Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante
et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



A NICE

Au CASINO DE PARIS. — *Le Marchand de Sable*, une évocation africaine, avec Jean Toulout. Une agréable comédie de Léonce Perret: *Grains de Beauté*, interprétée par Simone Cerdan, André Roanne et Roger Tréville.

Au PARIS-PALACE. — Le succès de *Il est charmant !* ne s'est pas démenti jusqu'au dernier jour de cette exclusivité. *Tu seras duchesse*, qui prit sa place est une comédie dotée de beaucoup de fantaisie et d'entrain, parfaitement interprétée par Fernand Gravey, Marie Glory et André Berley.

Au MONDIAL. — Raimu continue à triompher dans *La Petite Chocolatière*, pour la grande joie de tous les spectateurs.

Au NOVELTY. — *L'ennemi dans le sang*, une étude prophylactique; *Nuits de Californie*, avec Sharon Lynn et Joseph Wagstaff.

A L'EXCELSIOR. — *L'Opéra de quat'sous*, ce puissant film d'atmosphère; *Cœurs brûlés*, avec Marlène Dietrich et Gary Cooper, et *Le disparu de l'ascenseur*, avec Jacques Varennes.

Au RIALTO. — *Le sergent X...*, une bonne réalisation dramatique sur la légion étrangère, où l'on retrouve Ivan Mosjoukine avec plaisir.

A L'IDEAL. — *Delphine*, avec Henry Garat; *Gloria*, avec Brigitte Helm, André Lugnet et André Roanne.

B. G.

Pour faire une bonne affaire
si vous voulez vendre ou acheter
CINEMA, MUSIC-HALL, THEATRE

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

Membre actif
de l'Association des Directeurs

10, Boulevard Longchamp
MARSEILLE • Tél. Colbert 43-86



A BEZIERS

PALACE. — *Ma Tante d'Honfleur*, d'après la pièce de Paul Gavault, une excellente comédie interprétée par Florelle, Jim Gérald et Jeanne Cheirel.

Les Matelots, comédie gaie, avec Doublepatte et Patachon.

Le Marchand de Sable, un film Pathé-Natan, mis en scène par André Hugon et remarquablement interprété par Jean Toulout. Kaïssa Robba, Milalesco, Jean Worms, Jean Heuzé.

Boule de Gomme, comédie gaie.

KURSAAL. — *Le Père Célibataire*, avec Lily Damita et André Lugnet.

Fiancés par erreur, comique interprété par Doublepatte et Patachon.

Nicole et sa Vertu, une bonne comédie, avec Alice Cocéa et André Roanne.

Placide Resquilleur, comique sonore.

ROYAL. — *Un Coup de Téléphone*, comédie comique interprétée par Jean Weber, de la Comédie-Française.

Frappe fort, comique sonore.

La Petite Chocolatière, une excellente réalisation où triomphe le grand comédien Raimu.

P. PETIT.

A ALGER

Dans les cinémas

Le REGENT-CINEMA a passé, pendant quinze jours, *Le Roi du Cirage*, où Georges Milton s'est réellement surpassé. Il est surprenant que le public n'ait pas fait à ce film le même succès qu'au *Roi des Resquilleurs*, pourtant bien inférieur.

Le COLISEE a donné *Buster se marie*, où, comme l'on sait, Buster Keaton parle en français. Il aurait mieux valu qu'il ne parlât pas du tout, car son accent bizarre rend sa compréhension difficile, pour ne pas dire impossible.

Le SPLENDID-CINEMA a donné, avant Paris, le film Paramount, *La couturière de Lunéville*, avec Madeleine Renaud et Pierre Blanchard. Une action difficile à suivre et des longueurs qui ralentissent l'action sont les principaux défauts de cette production. D'autre part, on n'aime pas beaucoup Pierre Blanchard ici, bien qu'il soit Algérien.

Le CINEMA OLYMPIA ne donne rien d'intéressant. Des films comme *la Fiancée 66*, avec Jeanette Mac Donald, ne méritent pas grande attention. On attend avec impatience *La tragédie de la mine*.

L'EMPIRE a repris l'excellent film qu'est *Azais*, et *Rive Gauche*; les VARIETES-CINEMA ont repris *Arthur*, avec Boucot, et l'ALCAZAR a donné à nouveau *Les Amours de Minuit*.

Echos algériens

La troupe polonaise qui réalise le film *Le souffle du Sahara*, d'après le roman d'Ossendowsky, est sur le point de terminer ses extérieurs dans le sud algérien.

En juin, sera tourné un film allemand d'aventures, dont l'action se déroulera au Maroc. La mise en scène sera dirigée par S. de Poligny et Hans Albers interprétera le principal rôle.

Mme Navarra, directrice des Etablissements Navarra-Films, inaugurerait prochainement à Alger, une école de cinéma, où seraient donnés des cours de mimique, de diction, de chant et d'instruments.

Henri SEBBAN.

**PROSPECTUS
TOUS FORMATS**

Livraison Rapide - Travail Impeccable
aux Prix les plus bas à

l'Imprimerie
Cinématographique

49, Rue Ed-Rostand - Tél. D. 64-08

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group page PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL: Colbert 68-46 (21)
PARIS 40 Rue du Caire TEL: Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

LES PROGRAMMES DE MARSEILLE

du 1^{er} au 21 Avril 1932

PATHE-PALACE. — *Paris-Méditerranée*, avec Annabella et Jean Murat (parlant Pathé-Natan). Seconde semaine d'exclusivité.

Un vicieux garçon avec Marcel Lévesque et Josselyne Gaël (parlant Pathé-Natan). Exclusivité.

La Symphonie de la Forêt-Vierge (parlant Apollon-Film). Exclusivité.

Monsieur le Maréchal, avec Fernand René (parlant Productions Réunies). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Un coup de téléphone*, avec Jean Weber et Jeanne Boitel (parlant Albatros-Chavez). Exclusivité.

Le Lieutenant souriant, avec Maurice Chevalier (parlant, chantant Paramount). Deux semaines d'exclusivité.

ODEON. — *Il est charmant*, avec Henry Garat et Meg Lemonnier (parlant, chantant Paramount). Quatrième semaine d'exclusivité.

Son homme, avec Ricardo Cortez (sonore Gray-Film). Exclusivité.

Les as du turf, avec Pauley et Dréan (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Jenny Lind*, avec Grace Moore et André Luguet (parlant, chantant M.G.M.). Seconde semaine d'exclusivité.

Fra Diavolo, avec le ténor Tino Patiera (parlant, chantant Guy Maña). Exclusivité.

Ma Tante d'Honfleur, avec Florelle, Jim Gérald et Jeanne Cheirel (parlant Film Era). Exclusivité.

MAJESTIC. — *La Petite Chocolatière*, avec Raimu (parlant Braunberger-Richebé). Troisième et quatrième semaines en seconde vision.

COMEDIA. — *Quand on est belle*, avec Lily Damita et André Luguet (parlant M.G.M.). Seconde vision.

Les quatre vagabonds, avec Aimé Simon-Girard (parlant, chantant G.F.F.A.). Seconde vision.

A nous la Liberté ! (parlant, chantant Tobis). Seconde vision.

ALCAZAR. — *La tournée du grand Duke*, avec William Haines et Joan Crawford (parlant M.G.M.). Première vision.

Le Rosier de Mme Husson, avec Fernand (parlant Comptoir Français Cinématographique). Seconde vision.

Passeport 13.44, avec Léon Mathot (parlant G.F.F.A.). Seconde vision.

REGENT. — *La fille du Bouif*, avec Tramel (parlant P.G.M.). Reprise.

Tu m'oublieras, avec Damia (parlant, chantant Erka-Prodisco). Reprise.

Le Chanteur inconnu, avec Muratore (parlant, chantant Osso). Seconde vision.



Jim GÉRALD et Jeanne CHEIREL dans "MA TANTE D'HONFLEUR" qui passe cette semaine au Rialto de Marseille

AFFICHETTES tous formats à l'Imprimerie Cinématographique 49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

MATÉRIEL À VENDRE

500 Fauteuils environ, très bon état, prix intéressant. Ecrire aux bureaux de « La Revue de l'Écran ».

Les Etablissements Jean CHÊNE (Domino) inaugurent leur nouvelle Usine

Mercredi dernier, le sympathique M. Jean Chêne, qui dirige avec l'activité prodigieuse qu'on lui connaît son affaire des Glaces Domino, nous avait convié à l'inauguration de sa nouvelle usine, 14, quai de Rive-Neuve. Une assistance nombreuse, dans laquelle nous avons reconnu les représentants du Préfet et du Maire de Marseille, nombre de directeurs de cinémas et de personnalités marseillaises, se pressait dans les diverses pièces de cette installation considérable. L'organisation, bien que hâtive (et il faut avoir visité cette usine huit jours auparavant pour se rendre compte du tour de force accompli) fut impeccable. Nous pûmes apprécier à nouveau la saveur délicieuse du Super-Domino, et l'on saba joyeusement le champagne. Une visite approfondie de l'installation nous permit de constater les moyens impressionnants dont dispose maintenant M. Jean Chêne pour la fabrication de ses spécialités. Bien qu'une visite s'impose pour tous les amateurs de technique qui n'ont pas



pu assister à cette inauguration, disons, sans trop entrer dans des détails que nous avons particulièrement remarqué: un compresseur à 80 000 frigories susceptible de produire 10 000 kilos de glace par jour, un autre compresseur à acide carbonique de 40 000 frigories, des bacs de conservation dont la température peut être abaissée à 25°, les 75

sorbetières destinées à la conservation des crèmes glacées, etc...

Applaudissons sans réserve au succès de cette inauguration, qui marque le succès de plusieurs années d'un labeur acharné, persévérant, dont il convient de féliciter hautement le grand travailleur qu'est M. Jean Chêne.

ÉCHOS

En quelques lignes...

Les chiffres fixés par le Conseil Supérieur du Cinéma pour la saison actuelle étant déjà atteints, aucun film doublé ni aucun film allemand ne pourra plus être visé avant le 1^{er} juillet prochain, c'est-à-dire jusqu'à l'expiration du présent contingentement.

→ M. Grunbaum-Ballin, secrétaire général du Conseil Supérieur du Cinéma, vient de se démettre de ses fonctions.

→ Une exposition internationale du Cinéma se tiendra à Florence du 25 avril au 30 juin, parallèlement à la 17^e Foire internationale du Livre.

→ M. Sydney Kent, ex-directeur général de Paramount, a été nommé vice-président de la Fox Film Corporation.

→ Warner Bros va commencer à réaliser son plan de production en Angleterre.

→ M. Kastor est nommé directeur de la Chambre syndicale, poste qu'il ne faut pas confondre avec celui de président, toujours assuré par M. Charles Delac.

→ La Ciotat a l'intention d'ériger une statue aux frères Lumière.

→ Greta Garbo abandonnerait définitivement le cinéma.

→ Douglas Fairbanks tournerait son prochain film à Haïti. Ce serait une sorte de transposition moderne et fantaisiste de « Robinson Crusoe ».

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre la venue en ce monde de Monique Darmon, fille de Mme et de M. José Darmon, le sympathique représentant de l'Agence Osso à Marseille.

Nous plus sincères compliments aux jeunes parents.

Nous apprenons aussi la naissance de Josette Lafon, fille de nos amis Mme et M. André Lafon, le sympathique directeur de l'Agence Fox-Film de Marseille.

Nous sommes heureux de renouveler ici nos félicitations aux parents, et nos meilleurs vœux à l'enfant.

60 % D'ÉCONOMIE sur le CHARBON

GRACE AU
**Chauffage Central
au MAZOUT**

- Installation garantie -
Nombreuses références

E^m J. MOUROUX
201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

UNE INTERESSANTE INNOVATION

Nous apprenons que les Etablissements J. Vial viennent de mettre au point un service d'entretien et de dépannage d'appareils sonores. Ce service aura le double but d'assurer le bon fonctionnement des installations par des visites régulières, et de secourir dans les délais les plus réduits les exploitants mis dans l'embarras par toute panne, quelle qu'en soit la cause. A cet effet, les Etablissements J. Vial se sont mis en mesure de pourvoir au remplacement immédiat des pièces d'appareils sonores de toutes marques. Ils se sont, de plus, assurés la collaboration de M. Perrot, l'ingénieur avantagement connu dans notre corporation, qui prend la direction de ce nouveau département, pour la création duquel il convient de féliciter l'actif M. J. Vial.

POUR LES ELECTIONS

Nous apprenons que notre confrère Charles Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*, se présente aux élections législatives (circonscription de la Guyane).

DANS LE NORD

Nous apprenons avec plaisir que M. Suzanne, propriétaire de l'Eden-Palace à Neules-Mines (Pas-de-Calais) vient de passer commande, pour l'équipement en sonore de sa salle, d'une Radio-Cinéma C. 32.

LA PETITE DE MONTPARNASSE

Jeudi soir 24 mars, au Gaumont-Palace, à Paris, première de *La Petite de Montparnasse*. Salle archi-comble. Gros succès pour cette comédie musicale parfaite, pleine de charme et d'agrément. Excellente interprétation. Enregistrement parfait de la Compagnie Radio-Cinéma.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Télex: GARIBOLDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. **MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION**

ÉCRAN-STUDIO

UN NOUVEAU POSTE ÉTOILE SONORE

Etoile Sonore, dont le poste type « D » a remporté depuis six mois de si gros succès, va connaître une vogue plus grande encore, si c'est possible, avec le *poste double type « C »* qui est annoncé pour le 15 avril.

"AMOUR ET PROFANATION"

Tandis qu'à l'Olympia de Paris et à l'Agora de Bruxelles, un public de jour en jour plus nombreux accueille par des éclats de rire ininterrompus *Un Coup de Téléphone*, le film le plus gai de l'année, Albatros-Chavez prépare la présentation de leur nouveau film: *Amour et Profanation*.

Amour et Profanation est un film gai de court métrage qui, tant par son scénario que par son interprétation, peut facilement rivaliser avec les productions étrangères du même genre.

Le principal interprète est le célèbre comédien fantaisiste du Casino de Paris Dandy qui a créé dans le film un personnage d'un comique irrésistible.

Dandy est entouré par une troupe excellente avec Charles Barrois, Pré fils, Desty et Andrée Doria.

Le scénario est d'André Bay, auteur de nombreux sketches désopilants qui a situé l'action d'*Amour et Profanation* dans un studio de prises de vues.

Comme pour les précédentes productions Albatros-Chavez, c'est Alexandre Kamenka qui assure la direction artistique de ce film.

LE SUCCÈS DE "BARRANCO"

Barranco, l'excellent film de Berthomieu, avec Tramel, a été présenté avec un très gros succès le 30 mars, au Palais-Rochecouart.

Ce film très amusant, est, en outre, tout à fait d'actualité, grâce aux péripéties boursoières qu'il présente également. Les spectateurs ont vivement applaudi Tramel 1^{er}, roi de la Bourse et de la Finance.

A L'EST TOUJOURS DU NOUVEAU

On nous annonce que Mme Pognard, l'aimable propriétaire du Palace, à Toul, vient de passer commande pour sa jolie salle, d'un Radio-Cinéma, modèle C. 32.

L'IMPRIMERIE
au service du Cinéma

MISTRAL
à CAVAILLON

Téléphone 20

Découpages Fantaisie
tous Sujets

AFFICHES — PROSPECTUS
PROGRAMMES
CONSULTEZ-LE!

" LES DIABLES AU CIEL "

Howard Hughes, le jeune producteur américain, dont le premier film *Les Anges de l'Enfer*, est un des plus émouvants drames d'aviation, vient de présenter pour « United Artists » une « comédie de l'air » portant comme titre *Les Diables du Ciel*. Cette œuvre mouvementée, amusante et follement gaie raconte les aventures ahurissantes de deux froussards, embusqués de la guerre, qui par hasard se trouvent affectés à une escadrille d'avions de combat. On s'imagine sans peine les avatars sans nombre qui peuvent avoir comme héros ces novices de l'aviation, que la vue seule d'un appareil remplit d'effroi. Aussi leur inexpérience leur fait accomplir involontairement des exploits invraisemblables qui ont les suites les plus heureuses et fera d'eux de « grands héros ». Si l'on ajoute à cela que des escadrilles entières se trouvaient à la disposition du producteur, on peut se rendre compte de la grande envergure de cette nouvelle bande, qui est interprétée par la belle artiste Ann Dvorak et les vedettes populaires Spencer Tracy et William Boyd.

Les Diables du Ciel, un des plus beaux films de l'année, fait prévoir des soirées de folle gaieté et d'éclatant succès.

" L'ATHLETE INCOMPLET "

La distribution de *L'Athlète Incomplet* comprend les nombreux artistes ci-après :

Douglas Fairbanks Jr, Jeannette Ferney, Barbara Leonard, Carrie Daumery, George Davis, Jean Delval, Jean Delmour, William Barry, Arthur Hurni et Mathilde Comont.

LA REOUVERTURE DU ROXY

Le *Roxy* a fait jeudi dernier une réouverture triomphale.

Cette salle du Circuit *Braunberger-Richebé* était depuis quelques semaines occupée par des équipes d'ouvriers; elle a, en effet, subi des transformations importantes. On y construit un immense cadre de scène, composé de trois colonnes qui cachent le système d'éclairage. L'effet lumineux est très réussi. Ce nouveau cadre de scène a permis d'installer un vaste écran (environ trois fois plus grand que celui qui existait).

La décoration de la salle a également été refaite avec beaucoup de goût. L'aération est excellente.

La sonorisation est faite par des appareils *Western Electric*, du type 3-A.

Le programme d'ouverture comportait deux charmantes comédies: *Scul* de Henri Duvernois, avec René Lefebvre, et *La Fortune*, de Tristan Bernard.

ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS

Etab^{ts} J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

VEDETTES PARAMOUNT

SYLVIA SIDNEY

Il y avait à New-York il y a deux ans à peine, une jeune comédienne qui parut avec succès sur les scènes théâtrales de Broadway. Après avoir débuté dans des rôles de second plan, elle ne tarda pas à conquérir la notoriété et la vedette en interprétant *Manly A Slip*, puis *Bad Girl*, qui fut un des plus grands succès de l'année.

Cette jeune artiste, c'était Sylvia Sidney.

Petite, brune, pleine de vivacité, d'entrain et de vie, elle possédait un jeu naturel, sobre, toujours vrai et profondément humain.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que les dirigeants de Paramount, en quête d'une interprète pour le premier rôle féminin de *City Streets* (Les Carrefours de la ville), aient songé à Sylvia Sidney pour cette création.

Elle y parut donc, aux côtés de Gary Cooper, et l'on fut unanime à reconnaître la perfection avec laquelle elle anima le personnage de Nan. Son émouvante sensibilité, la façon dont elle « vécut » véritablement son rôle, tout, dans son interprétation, contribua à donner un relief saisissant à cette création où elle sut se montrer la digne partenaire du grand artiste qu'est Gary Cooper. Tous deux forment dans *Les Carrefours de la ville* un couple plein de jeunesse, dont les aventures sont suivies par les spectateurs avec une sympathie et un intérêt passionnés.

On éprouve l'impression, en voyant Sylvia Sidney, non pas qu'elle joue un rôle, mais qu'elle le vit; on se laisse prendre à son naturel parfait, son s'apitoie sur ses malheurs, on se réjouit de son bonheur. Et c'est là le critérium infailible du talent d'un artiste, qu'elle paraisse à la scène ou à l'écran.

Après *Les Carrefours de la Ville*, qui obtint en Amérique, sous le titre de *City Streets* un immense succès et valut à son réalisateur Rouben Mamoulian la plus flatteuse notoriété, Sylvia Sidney parut dans *An American Tragedy*, où elle réalisa une création remarquable.

Sylvia Sidney a conquis d'emblée, dès son premier film, le rang de grande vedette de l'écran. Et jamais succès ne fut plus mérité.

QUAND GUIGNOL FAIT DU CINEMA...

...metteur en scène, opérateur de prises de vues, opérateurs du son, photographe, assistant, électriciens, machinistes sont pris d'un tel fou-rire qu'on se demande vraiment ce qui se passera dans la salle lors des présentations publiques.

C'est, en effet, ce qui s'est passé la semaine dernière aux studios Photone de Neuilly, lors des prises de vues du *Guignol Lyonnais*, dirigées par Max de Rieux, pour Etoile-Film. Cette petite série de courts métrages nous révélera aussi les côtés les plus curieux de l'envers du décor.

AFFICHES JEAN

25, Cours du Vieux-Port

MARSEILLE

Spécialité d'affiches sur papier en tous genres

■ LETTRES ET SUJETS ■

FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

la revue de l'écran

DEUX FAMEUX LINGUISTES

George Davis et Barbara Leonard qui font partie de la distribution de la nouvelle comédie Warner Bros-First National, *L'Athlète Incomplet* connaissent à eux deux douze langues ! George Davis, 7 et Barbara, 5.

AUX STUDIOS DE JOINVILLE

Maurice Tourneur vient de donner aux studios Pathé-Natan de Joinville le premier tour de manivelle des *Gaîtés de l'Escadron*, d'après le chef-d'œuvre de Georges Courteline.

Une remarquable interprétation assurera à ce grand film comique le même succès que remporta l'œuvre au théâtre. Nous pouvons déjà citer parmi les principaux interprètes : Raimu, Jean Gabin, Fernandel, Donnio, Camus, Munier, Lucien Nat, Lutrand, Géo Laby, Azais.

Le premier rôle féminin, celui de la caninière Mme Bijou, sera tenu par Jeanne Cheirel.

Une partie des extérieurs seront réalisés au quartier de cavalerie de Rambouillet.

CARTES TARIF RÉDUIT

à l'Imprimerie Cinématographique

49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand



VOUS REVERREZ

TRAMEL
DANS



avec

René DONNIO, Rosine DÉREAN

Julien BERTHEAU

MATRAT-DIENER-BAUDOIN-M^{me} CARINA

et

Gaston JACQUET

Production Nicæa-Film

ETOILE-FILM

Distributeur

74, Boulevard Chave - MARSEILLE



FRANCIS PROMPT 32

LES VOIX
ONT UNE PURETÉ
DE CARILLON...

LATINES

RADIO - CINÉMA
L'APPAREIL FRANÇAIS
TOUTES LES
EN REPRODUIT
FINESSES

L'A. G. L. F. (Grandey et Castel)

50, Rue Sénac, à MARSEILLE

Téléphone Colbert 46-87

présente à sa Clientèle :

SON HOMME !

Puissant par son réalisme

Remarquable par sa partie comique

(Production GRAY-FILM)

qui vient de sortir à l'ODÉON PARAMOUNT de Marseille

LA SYMPHONIE DE LA FORÊT VIERGE

Récit illustré d'une extraordinaire randonnée

dans les grandes forêts Sud-Américaines

(Production APOLLON-FILM)

qui vient de sortir au PATHÉ-PALACE de Marseille

MON AMI TIM

avec Thomy BOURDELLE, Franck O'NEILL, Jane HELBLING

Grazia DEL RIO et DANDY

(Production FORESTER-PARANT)

qui sortira prochainement au CAPITOLE de Marseille

Le Danube Bleu

Symphonie tzigane interprétée et parlée en français par

Brigitte HELM, J. SCHILDKRAUT et Dorothy BOUCHER

et l'incomparable Orchestre Tzigane «RODE»

(BRITISH EUROPEAN FILM)

qui sortira prochainement au CAPITOLE de Marseille